

LES RAMESSIDES

L'époque ramesside est une période de l'Égypte ancienne caractérisée par l'abondance de rois portant le nom de Ramsès. Cette époque est souvent nommée par l'adjectif ramesside qui devient un nom qualifiant la période. Elle s'étend de la XIXe à la XXe dynastie.

Ces deux dynasties sont considérées comme originaires du delta du Nil, et de tradition militaire. De fait Paramessou, le futur Ramsès premier du nom, a entamé sa carrière dans l'armée avant d'être promu vizir par Horemheb, dernier pharaon de la XVIIIe dynastie, lui-même un militaire de haut rang, qui finira par le choisir comme héritier.

Sous leur contrôle le pays gagne en puissance sur toute la région du Proche-Orient et depuis le Soudan jusqu'à l'Euphrate. L'acculturation marquée de la Nubie jusqu'à la IVe cataracte, où de nombreux temples égyptiens s'élèvent au milieu de villes rassemblant égyptiens, nubiens et soudanais, et le protectorat des cités-états phéniciennes qui assurent avec l'Égypte un commerce florissant sont les deux méthodes employées par l'administration de pharaon pour étendre son pouvoir.

Au niveau international, l'Égypte est une puissance avec laquelle il faut compter. Une nouvelle capitale est fondée dans le delta du Nil, **Pi-Ramsès**, qui devient la porte d'entrée du pays et le centre de la politique de l'empire.

Tout au long de cette période l'Égypte est confrontée à de fréquents conflits armés :

- Conquête de Canaan sous Séthi Ier et conflit avec les Hittites.
- Guerre ouverte entre l'Égypte et l'empire hittite sous Ramsès II.
- Guerre contre les Libyens sous Mérenptah.
- Guerre contre les Peuples de la mer sous Ramsès III.

Les arts et l'architecture se développent au gré de la puissance des souverains. La richesse du pays est telle qu'un grand nombre d'objets manufacturés sortent des ateliers d'artistes que l'on retrouve à travers tout le pays dans les nombreuses cités et nécropoles. Si au début de la période l'héritage artistique de la XVIIIe dynastie

est sensible, il paraît s'estomper avec les règnes des Ramsès qui tentèrent de maintenir la puissance du pays malgré une situation internationale défavorable.

C'est aussi une période au cours de laquelle certains troubles menacent le trône. Un grave conflit de succession, après le règne de Mérenptah, s'achèvera par la destitution de la dynastie en place au profit d'une nouvelle famille de militaires dont Sethnakht était le champion. Un complot de harem attente à la vie de Ramsès III et ses successeurs semblent se maintenir au prix d'alliances avec les grands dignitaires de l'époque et notamment le clergé d'Amon de Karnak qui gagne en puissance et en influence et finira sous le long règne de Ramsès IX par contrôler toute la Haute-Égypte alors que le roi reste maître du delta du Nil et de Memphis.

Pharaons de la XIXe dynastie

De 1295 à 1188, inaugurée par Ramsès Ier et dont le long règne de Ramsès II couvre la plus grande partie de la dynastie :

Ramsès Ier

Séthi Ier

Ramsès II

Mérenptah

Amenmès

Séthi II

Siptah

Tausert

Pharaons de la XXe dynastie

De 1188 à 1069, inaugurée par Sethnakht dont le fils Ramsès III est souvent considéré comme étant le dernier grand pharaon de l'Égypte antique :

Sethnakht

Ramsès III

Ramsès IV

Ramsès V

Ramsès VI

Ramsès VII

Ramsès VIII

Ramsès IX

Ramsès X

Ramsès XI

Hérihor

RAMSES I

Horemheb n'ayant pas de fils, vers la fin de son règne, il nomme Ramsès comme corégent, et héritier.

Ramsès Ier étant déjà âgé lors de son couronnement (vers -1295), son fils Séthi devient corégent de son père comme l'indiquent les monuments du règne.

Pharaon fondateur de la XIXe dynastie de l'Égypte antique ; il règne brièvement de -1295 à -1294, son fils Séthi devient pharaon. Il est enterré dans la vallée des rois, à Thèbes. Sa tombe, découverte par Giovanni Belzoni le 10 octobre 1817, dénommée KV16, est petite pour un pharaon, semblant attester de l'empressement avec lequel elle aurait été bâtie.



Momie de Ramsès I

Séthi dirige de nombreuses campagnes militaires, notamment en Syrie tandis que Ramsès se préoccupe plutôt des affaires du pays. Il continue l'édification de la salle hypostyle du temple de Karnak commencé sous Amenhotep III par l'allée centrale, en édifiant le nord de la salle. Il a près d'Avaris un établissement qui sera par la suite agrandi par son fils et son petit-fils en une véritable capitale, Pi-Ramsès.

SETHI Ier

Séthi Ier devait être âgé d'environ trente ans lorsqu'il accède au trône laissé vacant par son père, Ramsès Ier, le fondateur de la XIXe dynastie. Élevé dans une tradition militaire, le vaillant pharaon qui déjà sous Horemheb entama sa carrière, doit combattre sur les frontières Est de l'Empire contre la menace sérieuse des Hittites que les derniers rois de la XVIIIe dynastie laissèrent trop grandir.

À son avènement une véritable révolte des pays vassaux de l'Égypte, qui tentaient de s'affranchir de la tutelle pharaonique en jouant la carte du Hatti, oblige Séthi à prendre les armes et à organiser une tournée militaire jusqu'en Amourrou, qui se solda par une victoire totale de Pharaon. Ces combats sont relatés sur le mur sud de la salle hypostyle de Karnak qu'il fait bâtir, dont la fameuse illustration du siège de la citadelle de Dapour.

Bien que ses conquêtes apportent un calme relatif à l'Égypte, elles sont rapidement remises en cause par les Hittites, qui usent de leur influence et de leur or afin que les roitelets locaux passent de leur côté.

Ainsi le prince de Qadesh, la rebelle, à peine Séthi de retour en Égypte, pousse à la révolte ses voisins et cherche alliance avec le Grand du Hatti, Mouwatalli. C'est cette situation que retrouvera à son tour son fils et successeur Ramsès II.



Momie de Séthi Ier

Séthi se distingue aussi par ses constructions à Abydos où il édifie un temple cénotaphe, comprenant l'Osiréion, et à Gournah où il fait construire son temple funéraire.

Par le contrat qui le lie à son peuple, il n'hésite pas à augmenter les revenus des artisans ainsi que la solde de ses militaires, ce qui favorise leur ardeur au travail. En contrepartie, le peuple lui doit obéissance, hommage et travail. Pour augmenter l'exploitation de ses mines d'or, Séthi Ier fit creuser sans succès, un puits de 60 mètres de profondeur, près des mines pour alimenter les ouvriers en eau. .

RAMSES II

Il régna de 1279 à 1213 avant notre ère.

Ramsès II est le plus imposant des pharaons, tant par sa stature de roi que par l'immensité de son œuvre architecturale.

Des vestiges jalonnent encore la vallée du Nil dont le plus célèbre reste sans doute le temple d'Abou Simbel.

D'après les textes qu'on a pu déchiffrer, Ramsès II était un pharaon diplomate, colonisateur, constructeur et législateur qui sut diriger un empire et qui fonda la capitale à l'est du delta du Nil : **Pi-Ramsès**. .

En 1279 (av. J-C) il monte sur le trône qu'il va occuper environ 66 ans. Il fut pendant 15 ans le dauphin de son père Sethi Ier et lui succéda à l'âge de 25 ans.

Ramsès II eut plusieurs épouses royales dont **Isisnefret** et **Néfertari**. Cette dernière, sa favorite et première grande épouse royale, fut représentée sur tous les monuments que le pharaon fit construire. Elle mourut âgée seulement de 50 ans au cours de la vingt-sixième année du règne, après avoir donné au Pharaon 5 fils et 4 filles. Ramsès lui fit construire la plus belle tombe de reine connue à ce jour pour la splendeur de ses peintures murales.



Nefertari sur la paroi de son tombeau

Elle est une des huit épouses connues de Ramsès II. On pense qu'il aurait, à l'âge de seize ans, épousé Néfertari, quant à elle âgée de quatorze ans, pendant la corégence avec son père Séthi Ier à Memphis. Elle fut toujours l'épouse préférée de Ramsès, bien que celui-ci eût avec Isetnofret un fils, **Mérenptah**, qui deviendra pharaon.

Néfertari a été une figure importante de cette époque. Elle a eu une grande influence sur le monarque qui tint compte de ses remarques et de ses conseils. Elle le seconda dans toutes les fonctions royales et religieuses en tant qu'« *Épouse du Dieu* ».

Son harem comprenait 200 concubines. Il est le père de nombreux enfants, environ cinquante fils et cinquante-trois filles.

Il eut une longévité exceptionnelle pour l'époque; il a enterré un grand nombre de ses fils dans le tombeau KV5, dans l'est de la vallée des rois, qui leur était dédié.

En l'an 5 du règne de Ramsès (-1274) eut lieu **la bataille de Kadesh** à l'issue de laquelle commença l'élaboration d'un traité de paix qui ne fut définitif qu'en -1259. Ce pacte mutuel, premier traité international de l'histoire, se présentait sous la forme d'une grande tablette d'argent gravée, et proposait "*Fraternité et belle paix*". Ramsès ordonna que ce texte fût aussi gravé en hiéroglyphes sur les murs de Karnak. Partout dans la vallée du Nil, des monuments, des statues, des temples sont construits pour sublimer la grandeur de l'empire.

Ramsès II, comme Amenhotep III, fit sculpter des centaines de statues à son effigie, comportant des textes louant sa grandeur. Ces statues peuvent atteindre des hauteurs colossales (20 mètres).



Ramsès à Abou Simbel

Fils de Seti 1er, il est donc le troisième souverain de la XIXe dynastie, qui prit le pouvoir vers 1314, soit soixante ans après le bref épisode d'Amarna.

Quand Ramsès II monte sur le trône, la situation extérieure est de nouveau menaçante. Il y a un danger principal: **le royaume du Hatti** (région des plateaux de l'Anatolie actuelle lors des invasions indo-européennes du IIe millénaire avant notre ère) et son souverain, Mouwattali. Une intense activité diplomatique a permis à celui-ci de nouer un réseau d'alliances en Asie Mineure, constituant ainsi un bloc de puissance politique rival du «groupe» égyptien; de plus, à l'hégémonie économique de l'Egypte en Méditerranée, le Hatti oppose maintenant une politique concurrente en Egée, à laquelle **la puissance mycénienne** (succédant à celle de la Crète) donne une importance nouvelle; les commerçants des îles égéennes se tournent naturellement vers le Hatti, installé sur les côtes occidentale et méridionale de l'Asie Mineure.

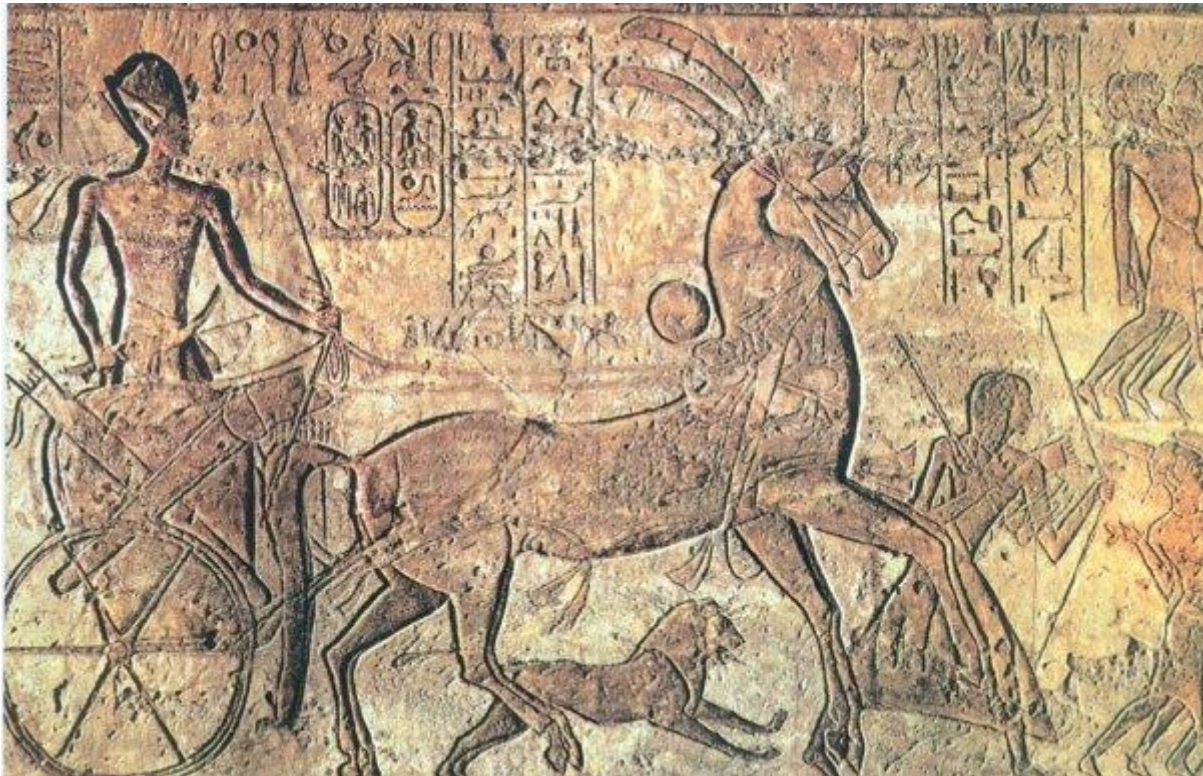
Ramsès II restructure son armée.

Aux trois divisions déjà existantes (placées sous le patronage des dieux Amon, Rê et Ptah), il en ajoute une quatrième, que protège Seth, dieu oriental (proche de Baal ou de Soutekh, guerriers asiatiques, et souvent assimilé à ceux-ci). Des troupes noires sont levées en Nubie (corps d'archers), et des mercenaires sont recrutés parmi les prisonniers de guerre (shardanes, notamment). Dernière mesure

de sagesse: des campagnes en Nubie et en Libye assurent la paix aux confins du sud et de l'ouest.

La bataille de Kadesh

Une guerre s'engage, qui va durer une vingtaine d'années. Ramsès remonte jusqu'à l'Oronte et livre, devant **Kadesh**, une grande bataille connue grâce à des sources précises: notamment le **Poème de Pentaour** (reproduit sur plusieurs papyrus, copié en hiéroglyphes sur les murs des temples de Louqsor, de Karnak, d'Abydos) et le rapport officiel de la bataille (sculpté en bas-reliefs, accompagnés de légendes, sur les murs de plusieurs sanctuaires: à Thèbes, Abydos, Abou-Simbel, entre autres). Chaque peuple veut l'accès à la mer et le contrôle de cet accès. L'Égypte dominait de nombreux pays mais ceux-ci préférèrent faire alliance avec les Hittites.



Bataille de Kadesh

La version de Ramsès II

Le récit de cette bataille nous est bien connu par deux textes égyptiens appelés le Bulletin et le Poème. Ramsès II dirige une armée estimée à 20 000 hommes répartis en quatre divisions : Amon, Rê, Ptah et Seth (Soutekh). Ce sont des unités

d'infanterie et de charrerie auxquelles s'ajoute la garde royale composée pour partie de mercenaires sardanes. Face à lui, **Muwatalli II** aligne 3 500 chars de combat, soit environ 10 500 hommes, et 37 000 fantassins. Au côté de l'armée hittite proprement dite l'on retrouve une coalition rassemblant le Mitanni et les petits royaumes syriens.

Un mois jour pour jour ils arrivent devant Kadesh et firent prisonniers 2 bédouins qui informèrent Ramsès que les hittites étaient loin de Kadesh, près d'Alep. L'armée peut donc avancer. Ramsès tombe dans le piège et continue sa route avec la division d'Amon en laissant les autres divisions derrière. Il établit son camp sans précaution particulières.

La bataille commence le neuvième jour du troisième mois de shemou. Ramsès II, sur la foi d'informateurs bédouins, croyant à tort l'ennemi encore très éloigné, s'avance le long de la rive gauche de l'Oronte et installe son camp au nord-ouest de Qadesh, sans soupçonner que Muwatalli et son armée se tenait déjà à moins de dix kilomètres derrière la ville. L'armée égyptienne, en pleine installation, est alors très divisée : la division d'Amon est occupée par des préparatifs d'installation ; la division de Rê est en marche vers son futur campement ; les divisions de Ptah et de Seth sont encore bien en arrière. La capture de deux éclaireurs hittites révèle aux Egyptiens la proximité du danger hittite mais déjà la division Rê est submergée par une vague de 2 500 chars hittites qui anéantissent en un clin d'oeil le quart de l'armée égyptienne !

Puis les chars hittites bousculent la division d'Amon et s'emparent du camp égyptien où seule la garde royale ne cède pas à la panique. A leur tête, Ramsès II renverse la situation par une contre-offensive désespérée. Malgré une nouvelle vague de 1 000 chars hittites en renfort et après six charges, Ramsès II repousse la coalition ennemie et la rejette à l'Oronte. Pendant la nuit, la division Ptah a rallié le camp et au matin du deuxième jour Ramsès aligne son armée pour le deuxième assaut. Les Hittites se sont réfugiés dans la forteresse et montrent peu d'ardeur au combat. Ramsès II propose alors un armistice.



Ramsès II, qui se jugea victorieux, fit commémorer sa "victoire" par tout un ensemble de reliefs en Haute-Egypte (Thèbes, Louxor, Abydos) et de textes.

Au-delà de la propagande égyptienne, il faut étudier les conséquences historiques de cette bataille. Si elle fut un choc certain entre les deux empires, la bataille de Qadesh, ne fut pas pour autant un choc décisif : deux ans plus tard (an VII de son règne), Ramsès II sera de nouveau en campagne en Palestine et en l'an IX, il s'empare des villes de Tounip et Dapour bien au nord de Qadesh qu'il assiègera encore durant l'an X.

Côté hittite, l'Amourrou revient sous tutelle mais les Hittites assistent sans réaction à la conquête du Mitanni par les Assyriens dès 1274. Furent-ils épuisés par les pertes subies à Qadesh ?

Dès 1258, Hattousili III conclut avec Ramsès II un traité de paix et lui offre deux filles en mariage. Là réside sans doute la principale conséquence de cette bataille au sort incertain : un rapprochement diplomatique entre les deux empires hier ennemis irréductibles alors qu'aux frontières sud émerge une nouvelle puissance régionale, **l'Assyrie**.



Ce bloc de granit noir date de Ramsès II. Deux personnages sont représentés. A droite, une princesse et à gauche, un homme. Son habit et sa coiffe indiquent qu'il s'agit d'un Hittite :le roi Hattousili III. La princesse est sa fille, Maâthorneferourê.

La princesse hittite épouse Ramsès II dans la 34e année du règne.

Le tombeau de Ramsès II

Le tombeau (KV 7) du pharaon Ramsès II de la XIXe dynastie est situé dans la vallée des rois, dans la nécropole thébaine sur la rive ouest du Nil face à Louxor. La tombe est au cœur de la vallée principale, en face de la tombe de ses fils, la gigantesque KV5, et celle de son fils et successeur Mérenptah (KV8). Contrairement à d'autres tombes dans la vallée, KV7 a une entrée monumentale très visible. Le but étant de montrer la toute-puissance de Ramsès II au lieu de chercher à la dissimuler des pillards. De fait, elle fut pillée dès l'Antiquité. En outre, elle fut gravement endommagée par les crues soudaines qui inondaient périodiquement à travers la vallée.

Du fait du règne exceptionnellement long de Ramsès II, sa tombe est l'une des plus vastes de la vallée. Sa superbe décoration est néanmoins très endommagée par les multiples crues subies.



Au nord des colosses de Memnon, situé entre le temple d'Amenhotep II au nord et celui de Thoutmôsis IV au sud, sur la rive gauche de Thèbes « la ville aux cent portes », est érigé le **Ramesseum** dont il ne subsiste aujourd'hui que des ruines.

La superficie de ce temple est d'environ dix hectares.

Ainsi nommé par Champollion, le « *château de millions d'années* » constituait l'endroit où le renouvellement de l'essence divine de pharaon était célébré. Vaste domaine, ceint d'un haut mur d'enceinte, en son centre se trouvait le temple, entouré de bâtiments pour les célébrations des fêtes, des bureaux administratifs, maisons de prêtres, atelier, entrepôts et un palais où résidait Ramsès lors de sa venue sur le site.

Important centre économique, culturel et religieux, le château de millions d'années était un point de convergence intellectuelle et de réflexion théologique.

MERENPTAH

Treizième fils de Ramsès II, il hérite d'un pays au faîte de sa gloire, dominant une vaste partie de la région et qui sort d'une longue période de paix consécutive notamment au traité de paix passé avec les Hittites, l'autre puissance internationale du moment. Le pays jouit alors d'une grande prospérité et est couvert de monuments à la gloire des dieux et de pharaon.



Statue de Mérenptah trouvée dans le temple de Louxor –

On estime la durée de son règne entre huit et dix années selon les égyptologues. Sa montée sur le trône ne pose pas de problème étant donné qu'il est le seul héritier en titre à la mort de son père.

Très tôt dans son règne il doit faire face à une révolte en Nubie, matée rapidement, et en l'an 5, il arrête la marche des envahisseurs libyens à la frontière occidentale du delta.

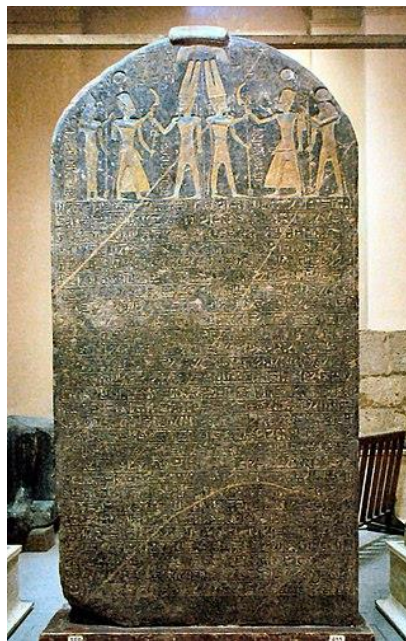
Interviennent **les invasions doriennes**, qui par vagues successives provoquent par leur violence un exode de masse de toutes les populations des territoires que ces peuples venus d'Illyrie ravagent.

Ce sont ces peuples exilés et en quête de nouvelles terres, appelés par les Égyptiens **peuples de la mer**, qui par voie de terre et de mer vont s'abattre sur le Moyen-Orient. Ces bouleversements s'étalent sur plusieurs décennies, et les troubles qu'ils occasionnèrent ont peu à peu déstabilisé la sécurité qui régnait alors sur la région et le commerce qui liait les grands empires de l'époque que représentaient l'empire de Babylone, l'empire Hittite et celui de l'Égypte qui conserve encore le contrôle du couloir syro-palestinien.

Une partie de ces migrations finit par se fixer en Libye et fondent alors sur l'Égypte. Emmenés par un chef du nom de **Mériay** qu'ils élisent roi selon les textes égyptiens, cette coalition de peuples hétéroclites quitte les régions côtières de la Marmarique et envahit le delta oriental du Nil, menaçant Héliopolis et surtout Memphis.

Mérenptah, qui reçoit en songe l'assurance de Ptah qu'une grande victoire l'attendait, rassemble ses troupes et les lance contre l'ennemi un mois après les débuts de l'invasion. Malgré cette réaction tardive, le combat tourne à l'avantage des Égyptiens et les comptes rendus de la campagne font état de plus de neuf mille morts et tout autant de prisonniers parmi les rangs des envahisseurs. Meriay parvient à s'enfuir laissant derrière lui ses femmes, ses enfants et son camp aux mains des troupes égyptiennes. Victorieux, Mérenptah parvient à arrêter un temps la menace et repousse ainsi de quelques dizaines d'années une invasion plus massive qui devait se produire sous le règne de Ramsès III.

Pour certains biblistes, il serait le pharaon de l'Exode ?



Stèle provenant du temple funéraire de Mérenptah dite « Stèle d'Israël » ou « Stèle de Mérenptah »

« ...Ré s'est tourné vers l'Égypte, tandis qu'a été mis au monde, grâce au destin, son protecteur, le roi de Haute et de Basse-Égypte, Baenrê, le fils de Rê, Mérenptah.

Les chefs tombent en disant : Paix ! Pas un seul ne relève la tête parmi les Neuf Arcs.

Défait est le pays des Tjehenou.

Le Hatti est paisible.

Kana`an est dépouillé de tout ce qu'il avait de mauvais.

Ašqalon est emmené.

Gezer est saisie.

Yenoam (en) devient comme si elle n'avait jamais existé.

Israël est détruit, sa semence même n'est plus.

Hourrou (la Syrie) est devenue une veuve pour l'Égypte.

Tous les pays sont unis ; ils sont en paix.

(Chacun de) ceux qui erraient sont maintenant liés par le roi de Haute et Basse Égypte, Baenrê, le fils de Rê, Mérenptah, doué de vie, comme Rê, chaque jour³. »

C'est dans la vallée des rois que se trouve son œuvre ultime avec le grand hypogée qu'il y a fait creuser et décorer afin d'abriter sa dépouille royale ainsi que le viatique funéraire destiné à l'accompagner dans son grand voyage vers l'Occident.

Avec Mérenptah s'achève une période de stabilité de la période ramesside et donc du Nouvel Empire. Le règne d'Amenmes qui lui succède est contesté quelques années plus tard et la crise dynastique qui s'ensuit ne s'achèvera qu'avec l'émergence d'une nouvelle lignée qui fonde alors la XXe dynastie. »

On y trouve la seule mention d'Israël dans un texte égyptien.

La stèle atteste de la présence d'un « *Israël* » en Canaan à la fin du XIIIe siècle av. J.-C. Elle témoigne des vagues de populations qui s'installent dans les hautes terres de Canaan et en Transjordanie à cette époque. Israël n'est ensuite plus mentionné avant le IXe siècle av. J.-C. où il apparaît sur la stèle de Mesha.

SETHI II

Séthi II ou Séthi-Mérenptah est un pharaon de la XIXe dynastie, fils aîné de Mérenptah à qui il succède.



Ses dix ans de règne (de -1203 à -1194) sont très troublés car environ deux ans après son couronnement, un usurpateur, **Amenmes**, dont l'origine est très débattue par les spécialistes, prend le pouvoir sur la Haute-Égypte et la Nubie, pendant un épisode assez mystérieux de trois/quatre ans.

Séthi II ne fut en mesure de réaffirmer son autorité sur Thèbes que lors de la 3e ou 4e année de son règne, seulement après avoir surmonté et/ou éliminé Amenmes.

Il finit par vaincre Amenmès et rétabli son autorité sur tout le pays. Il fait effacer l'inter-règne de son rival et les documents officiels sont à nouveau datés de son règne. Il règne encore un an et s'éteint peu après.

Séthi II nomma Bay, un Syrien, au poste prestigieux de chancelier.

Il construisit trois tombes, KV15, KV14, et KV13, respectivement pour lui-même, la reine **Taousert** et Bay, preuve de l'ascension fulgurante de ce dernier.



Relief représentant la reine Taousert agitant des sistres - Temple d'Amon (Amada), Nubie égyptienne

De son union avec pharaon, Taousert avait mis au monde un fils nommé Séthi-Mérenptah mais il ne survit pas à son père. C'est **Siptah**, fils d'une épouse secondaire du roi, sans doute le premier né, qui ceint alors la double couronne à l'âge de douze ans.

Taousert en tant que première dame du Double-Pays assure alors la régence. Elle ne régna à vrai dire que très peu de temps. Les avis divergent quant aux dates exactes de son règne personnel, qui semble avoir duré deux ans, de -1188 à -1186. Elle aurait été renversée par un complot organisé par son successeur, **Sethnakht**.

RAMSES III

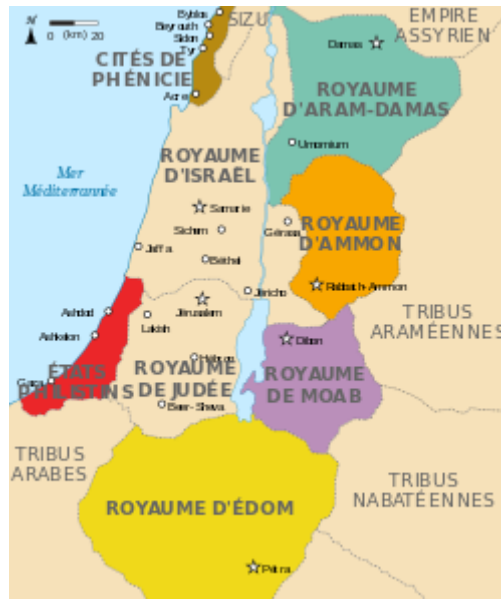
Ramsès III est le fils du pharaon Sethnakht et de son épouse Tiyi-Meryaset.

En l'an V de son règne, dans l'ouest du delta, il vainc des tribus libyennes dont il intègre une partie des troupes dans son armée. Il les affronte et les vainc une nouvelle fois, six ans plus tard, en l'an XI de son règne. Les vaincus, marqués au fer rouge sont emmenés, avec femmes et enfants, et sont à l'origine des communautés libyennes installées dans le pays.



Ramsès III

En l'an VIII, le pharaon arrête les vagues dévastatrices des peuples de la mer auxquelles se sont joints des **Philistins**. Leur flotte est anéantie dans une bataille navale relatée sur les murs de son temple funéraire de Médinet Habou. Les conflits vont durer pendant presque onze ans, souvent remportés par Ramsès III.



Les États philistins sont représentés en rouge.

La 29e année du règne de Ramsès III est marquée par la première grève dont l'histoire ait gardé la trace. Les difficultés politiques et économiques de cette période aboutissent à des retards chroniques dans le ravitaillement du village des ouvriers de **Deir el-Médineh**, nom arabe d'un village de l'Égypte antique où résidait la confrérie des artisans chargés de construire les tombeaux et les temples funéraires des pharaons et de leurs proches durant le Nouvel Empire (de la XVIIIe à la XXe dynastie). Le village se situe sur le chemin qui mène du Ramesséum à la vallée des reines.



Deir el-Médineh

Les travailleurs ont arrêté le travail et sont allés se plaindre à divers temples mortuaires sur la rive ouest, ainsi qu'au vizir Ta, au Ramesséum.

La fin du règne de Ramsès III voit le déclenchement d'une cabale de palais : la conspiration du harem.

La reine Tiyi, seconde épouse de Ramsès III, fomenta une conspiration afin de mettre son fils Pentaour sur le trône. Les conspirateurs comprennent plusieurs femmes du harem, un échanson, un majordome, un général et un commandant des troupes de Koush. Soit vingt-huit personnes connues par les pseudonymes que leur donne le papyrus judiciaire de Turin : « *le mal dans Thèbes* », « *Ra le déteste* ».

Fomentée par Tiyi, la troisième épouse de Ramsès, la conspiration visait à destituer l'héritier légitime (le futur Ramsès IV) fils de la première épouse Iset pour installer au pouvoir Pentaour, fils de Tiyi. Mais les choses tournent mal : le complot est découvert et toutes les personnes impliquées sont traduites en justice et punies. Cet événement est bien connu des historiens grâce à un manuscrit conservé au Musée égyptien de Turin sur lequel est relaté le procès des conspirateurs, plus d'une trentaine au total.

Selon Pierre Grandet, les instigateurs profitèrent vraisemblablement de l'annonce imminente de la mort du roi pour passer à l'acte. Lors de la Belle fête de la vallée, les conjurés devaient agir en utilisant, entre autres, l'envoutement. Lorsque Ramsès III pénètre dans le harem (seul endroit où ses gardes ne peuvent entrer), une des conjurées l'égorge, comme l'ont constaté en 2012 des médecins après avoir passé au scanner la momie royale.

Le procès

Ramsès IV monte sur le trône après la mort de son père. C'est lui qui traduit les conjurés devant un tribunal de douze hauts fonctionnaires civils et militaires. Le papyrus judiciaire de Turin relate le déroulement du procès et de ses rebondissements. Il est également corroboré par une série de fragments, les papyri Lee, Rollin, Varzy et Rifaud.

À son terme, dix-sept des conspirateurs sont exécutés (le texte utilise la formule « leur peine est venue vers eux »). Leurs noms sont transformés pour les vouer à la déchéance éternelle. Sept, dont Pentaour, sont incités au suicide, probablement du fait de leur proximité avec la fonction royale.

Cinq des juges eux-mêmes sont mis en cause par les accusateurs, soit pour collusion, soit pour leur parenté avec les accusés. Si un seul est incité au suicide, trois ont le nez et les oreilles coupés, le dernier faisant l'objet d'une simple réprimande.

Les sources disponibles ne donnent aucune précision quant au sort de la reine Tiyi et des proches de la famille royale. Il est fort possible que leur position dans la hiérarchie ainsi que leurs fonctions sacerdotales les aient mis à l'abri de la peine capitale.

Ayant réglé la succession de son père défunt et légitimé son accession en présidant aux cérémonies funéraires, Ramsès IV peut commencer son propre règne qui dura six années.

RAMSES IV

Fils de Ramsès III et d'Iset, Ramsès IV devient pharaon à l'âge de quarante ans, et règne de -1153 à -1146



Ramsès IV

Parallèlement le roi envoie d'autres expéditions dans les mines du Sinaï, honorant la déesse Hathor de Sérabit el-Khadem et y instaurant le culte des ancêtres royaux. Les mines de turquoise et de cuivre de la région reprennent leur activité fournissant des matières premières indispensables à l'économie du pays. Quatre expéditions sont documentées pour les premières années du règne de Ramsès.

Tout danger écarté du trône et la situation du pays maîtrisée, avec le retour d'une certaine prospérité le roi se lance alors dans un programme architectural ambitieux pour lequel il fait rouvrir les carrières de grès et de granite affichant partout la reprise des travaux dans les temples divins.

C'est dans la capitale religieuse du sud, la ville d'Amon, que se concentrent ses interventions. Au règne précédent, un vaste programme de creusement de tombes princières et royales avait vu le jour, nécessitant une main d'œuvre qualifiée. Avec le doublement des équipes du village des artisans de la tombe, Deir el-Médineh connaît alors sa plus forte croissance. Ce choix coûteux démontre la reprise en main de la situation de l'institution qui à peine une décennie plus tôt vivait une crise qui avait abouti au premier mouvement de grève documenté de l'Histoire. Ramsès IV est enterré dans la vallée des rois (tombe KV2)

RAMSES V

Ramsès V est le quatrième pharaon de la XXe dynastie d'Égypte antique. Il règne de -1150 à -1145 (H.W. Helck, R. Krauss, T. Schneider) ou de -1147 à -1143 (J. Malek, I. Shaw). Il existe d'autres dates de règne en fonction des spécialistes.

Il est le fils de Ramsès IV et de la reine **Douatentopet**. Selon certains égyptologues, il prit le pouvoir le 1er jour du 3e mois de la saison Akhet et la fin de son règne serait le 28e jour du 2e mois de la saison Péret. À l'époque de son règne, Hébreux et Philistins se disputent la Palestine, les Araméens submergent la Syrie, les Empires d'Assyrie et de Babylone régressent. Le papyrus Wilbour est le document le plus important qui nous soit parvenu relatant une partie de son règne. C'est aussi l'une des sources les plus utiles au sujet de l'économie égyptienne de cette époque.

Son règne est marqué par l'influence grandissante des prêtres d'Amon, qui contrôlaient la majeure partie du pays et de ses finances. Le papyrus Turin 1887 rapporte un scandale financier au cours de son règne, qui impliquait les prêtres d'Éléphantine.



Momie de Ramsès V

On ne connaît pas clairement les circonstances de sa mort – peut-être a-t-il été assassiné par son successeur, Ramsès VI. Sa momie a été retrouvée, et semble attester qu'il est mort de la variole, quoiqu'une blessure majeure à la tête ait pu entraîner sa mort.

RAMSES VI

Malgré sa volonté affichée de reprendre le contrôle de la situation, Ramsès ne peut toutefois empêcher pendant son règne l'accroissement du pouvoir du grand prêtre d'Amon en Haute-Égypte. Le grand prêtre **Ramsèsnakht**, déjà en fonction sous le règne de Ramsès IV, contrôle ainsi une large partie du territoire et grève de plus en plus les finances de l'État. Nominalelement il agit pour le compte du roi dont il est alors le vizir du sud. Il institutionnalise ce pouvoir religieux, rendant la fonction qu'il occupe héréditaire et plaçant ses proches aux principaux postes du domaine d'Amon. Il s'assure ainsi une mainmise sur une immense fortune constituée de biens fonciers et numéraires, que les taxes et impôts viennent alimenter chaque année au lieu d'emplir les caisses de l'État. C'est probablement pour limiter l'expansion de ce pouvoir que Ramsès nomme sa propre fille, la princesse **Iset**, comme divine Adoratrice d'Amon en présence de la reine-mère Isis, qui devait alors être d'un âge assez avancé.

Cependant le contrôle qu'elle peut exercer sur les affaires religieuses de la Haute-Égypte est encore limité et ne peut finalement pas endiguer la tendance. .

La fin du règne

Dans la seconde partie du règne, les premiers signes d'un essoufflement du pays et de sa puissance apparaissent. L'économie du pays souffre de moyens limités et le pouvoir royal n'a plus les ressources nécessaires pour entretenir les institutions qui dépendent directement de lui. Ainsi le nombre d'ouvriers de Deir el-Médineh est ramené à soixante, alors même que le village en comptait plus du double, deux générations plus tôt. L'entretien de l'administration royale grève les finances d'un État qui ne peut plus compter sur le versement de tribut de ses possessions étrangères ou de ses protectorats. Tout au long de la vallée du Nil les troupes de mercenaires s'étaient installées créant ou s'appropriant des cités et des territoires pour leur propre compte. La zone du Fayoum notamment comme une grande partie de la Moyenne-Égypte était ainsi colonisée.

Seul le delta avec ses riches cités portuaires et commerciales, semblait alors encore orienté vers la capitale Pi-Ramsès dans laquelle Ramsès VI laisse des monuments à son nom. Le roi réside probablement entre la capitale dynastique et

Memphis, s'éloignant de plus en plus des affaires de la Haute-Égypte. Sous son règne, un taureau Apis est intronisé comme le suggère la découverte d'un vase à son nom dans le tombeau du taureau sacré qui sera enterré sous le règne de Ramsès IX plus d'une vingtaine d'années plus tard.

Ramsès VI a été enterré dans la tombe (KV9) de son frère Ramsès V. Son tombeau fut brisé et sa momie retrouvée très abimée.

RAMSES VII



Ramsès VII

Il aurait régné un peu plus de sept ans.

Au cours du règne de Ramsès VII, un **taureau Mnévis** décède et le roi, à l'instar de ses prédécesseurs, procède à son inhumation dans la nécropole des taureaux sacrés d'Héliopolis. Pour ce faire il fait bâtir un tombeau et une chapelle de culte qui a été mis au jour par Ahmed bey Kamāl en 1902 sur le site d'Arab el-Tawil situé au nord de l'enceinte principale de la cité du dieu soleil.

Cette découverte est précieuse car peu de tombeaux de Mnévis ont été mis au jour à Héliopolis. Celui de Ramsès VII est, en proportion et en qualité, digne d'un monument royal et les vestiges du mobilier qui accompagnait la dépouille du taureau sacré bien que ténus sont caractéristiques de ce que l'on sait des inhumations luxueuses dont bénéficiaient ces hypostases divines.

Mnévis est le nom grec du taureau sacré d'Égypte antique, incarnation terrestre du dieu Rê et médiateur du dieu Atoum. Choisi, par des prêtres selon des critères très stricts (dont un pelage noir), il était vénéré dans le temple d'Héliopolis, et il est momifié et enterré dans une nécropole qui lui est dédiée.

Il est représenté sur les parois des temples et des tombeaux sous la forme d'un taureau portant un disque solaire et un uræus entre les cornes.

Très peu d'autres documents ont été préservés concernant ce règne et on sait peu d'autre chose sur ce pharaon et son règne.

La capitale du règne reste Pi-Ramsès dans le delta et il est probable que le roi séjourna dans les palais de Tell el-Yahoudieh cité située entre Héliopolis et Pi-Ramsès.

RAMSES VIII

Ramsès VIII est le septième pharaon de la XXe dynastie du Nouvel Empire d'Égypte antique. Il est le souverain le plus obscur de cette dynastie. Son origine exacte reste encore sujette à discussion entre les spécialistes. Pour certains égyptologues, dont Nicolas Grimal, il est le fils de Ramsès III et de la reine Tiye. Probablement très âgé à son avènement, il ne règne alors qu'un an.

Ramsès VIII meurt sans laisser d'héritier mâle.

La couronne revient alors à son neveu, le fils de Montouherkhépeshef, qui sera alors couronné sous le nom de Ramsès IX.

Sa tombe est la seule, de tous les pharaons de la XXe dynastie, à ne pas avoir été retrouvée dans la vallée des rois.



Ramsès VIII

RAMSES IX

Ses dix-huit années au pouvoir représentent le deuxième règne le plus long de cette dynastie.

Ramsès IX est surtout connu des historiens pour ne pas avoir réussi, entre la seizième et dix-neuvième année de son règne, à empêcher le pillage de la nécropole royale de Thèbes et des nécropoles privées, ou pire, de l'avoir favorisé. Les causes du pillage sont multiples : crise économique, attaques des Libyens et corruption des fonctionnaires. De nombreux papyri célèbres relatent les travaux de la commission d'enquête et les procès des pilleurs de tombeaux (année 16/17) ; les coupables subirent le supplice du pal.

RAMSES X

Ramsès X (Amonherkhepshef III Mériamon) succède à Ramsès IX, dont on suppose qu'il est le fils.

Il règne sur l'Égypte de -1108 à -1099.

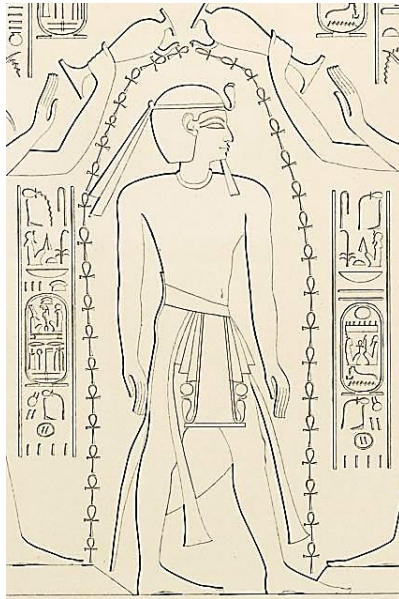
Ramsès X est un souverain peu connu. La seule réelle information dont les égyptologues disposent à son sujet est que les désordres qui affectaient l'Égypte ont continué de croître sous son règne. C'est le dernier pharaon dont le règne sur la Nubie soit attesté.



Ramsès X

RAMSES XI

Ramsès XI est le dixième et dernier pharaon de la XXe dynastie de -1099 à -1069. Il marqua la fin de l'Empire égyptien, à l'extérieur comme à l'intérieur du pays. Cette période est frappée par l'effondrement de l'autorité nationale, la crise économique, le pillage des tombeaux royaux, la famine et pour finir la guerre civile.



Ramsès XI

Le déchirement du pays qui débouchera sur la IIIe période intermédiaire est l'occasion d'un pillage organisé des richesses de la vallée des rois, peut-être du fait de fonctionnaires peu scrupuleux.

Ramsès fait appel au vice-roi de Nubie, Panéhésy pour rétablir l'ordre. Celui-ci entame alors une guerre civile contre Amenhotep, le grand prêtre d'Amon à Thèbes qu'il destitue, fait emprisonner et déporter dans le désert occidental. C'était sans compter avec les ambitions du vizir et général **Hérihor**, probablement fils ou parent d'Amenhotep, qui reprend le dessus et repousse Panéhésy au-delà de la frontière traditionnelle au sud d'Assouan.

Hérihor est nommé grand prêtre d'Amon, il remporte de nombreuses autres distinctions, et devient vice-roi de Nubie. Cette ambition et les rivalités qu'elle implique provoquent de grandes guerres civiles qui amènent la création de nouvelles dynasties au nord et au sud de l'Égypte. Hérihor usurpe le pouvoir royal en ignorant totalement Ramsès. Il est le premier roi-prêtre, de la dynastie des

grands prêtres d'Amon à Karnak, parallèle à la XXIe dynastie. Il meurt peu après et est remplacé par Piânkh, un prêtre qui continue la politique de Hérihor.

Réduit à l'état de simple formalité administrative, Ramsès XI termine son règne dans le désintérêt général et est enterré dans la vallée des rois (tombe KV4).

HERIHOR

Hérihor était grand prêtre d'Amon à Karnak de -1080 à -1074.

Premier roi-prêtre, il crée la dynastie des grands prêtres d'Amon à Thèbes, dynastie parallèle aux XXIe et XXIIe dynasties. Quatorze autres grands prêtres lui succèdent à la tête de cette dynastie.

Dans sa XIXe année de règne, Ramsès XI ordonne à Hérihor, alors vizir et premier grand prêtre d'Amon une reprise en main de la Haute-Égypte. Après avoir rétabli l'ordre, Hérihor s'attribue des titres royaux et proclame en -1080 la renaissance basée à Thèbes. Il fonde un contre-pouvoir dans le Sud sur la Haute-Égypte et forme ainsi un royaume politiquement aux mains des grands prêtres d'Amon, qui sont aussi des chefs de guerre. Ce royaume cohabitera dix ans avec le dernier Ramsès.